

**PERSPECTIVES DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS
SCIENTIFIQUE
DANS LES FACULTÉS DES LETTRES EN ESPAGNE**

Julia SEVILLA MUNOZ
Université Complutense de Madrid

Manuel SEVILLA MUNOZ
Fondation de l'Université d'Alcalá

On peut penser qu'il est utopique de mettre en pratique l'enseignement du français scientifique dans les facultés espagnoles des lettres, en particulier celles appelées en Espagne facultés de Philologie qui se consacrent à l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Cet article pourtant ne renferme pas une proposition didactique susceptible de se faire réalité dans ces centres, mais un enseignement réel qui existe depuis quelque temps et qui ouvre de nouvelles perspectives à l'enseignement du français au niveau universitaire. Il y a quelques années qu'on assiste à l'intégration progressive de l'enseignement du français scientifique Langue étrangère à la Faculté de « Philologie » de l'Université Complutense de Madrid (Espagne), avec introduction de matières optionnelles sur la traduction spécialisée et la traduction scientifique et technique. Cet article présentera le déroulement de cette expérience didactique, et notamment la méthodologie mise en application et les résultats qui en découlent.

1. Enseignement « philologique » et enseignement des langues de spécialités

En général on établit deux grandes orientations méthodologiques très différentes pour l'enseignement de la langue française dans les centres universitaires espagnols : l'orientation philologique (FLE : Français Langue Etrangère) et l'orientation appliquée aux langues de spécialité (FOS : Français sur Objectifs Spécifiques).

- La première est fondée sur l'étude de la langue, conçue comme objet d'étude et elle est enseignée dans les Facultés de « Philologie ».
- La seconde considère la langue comme instrument pour la profession et elle est enseignée principalement dans les facultés de sciences (Lacámara, 1995). En ce qui concerne l'Université Complutense de Madrid la langue française est enseignée dans les Facultés de Médecine, Sciences Economiques et Sociales, Pharmacie et Ecole vétérinaire. Il y a deux ans encore, des cours de français spécifique étaient donnés - normalement dans la Faculté de « Philologie » - pour des étudiants de sciences (Mathématiques, Physique, Chimie, Géologie, Biologie, Informatique, Sociologie et Politique).
- La première s'intéresse à étudier principalement la langue commune tant du point de vue synchronique que diachronique, sans oublier son emploi dans la création de textes littéraires, ainsi que la culture des pays qui utilisent la langue¹.

- La seconde se consacre à l'étude de « la langue naturelle considérée comme instrument de transmission de connaissances spécialisées » (Lerat, 1977 : 17). Les connaissances spécialisées sont « celles qui ne font pas partie de la connaissance générale des parlants d'une langue et celles qui ont été l'objet d'un apprentissage spécialisé » (Cabré, 1993:139).

2. Langue spécialisée et langue scientifique

Les langues de spécialités ou de langues spécialisées constituent le nom générique donné à ce domaine de recherche (Beaugrande, 1997 : 325) Bien que quelques théoriciens distinguent quatre grands blocs thématiques dans la langue spécialisée : l'économie, le droit, la technologie et la science (Sanchez, 1997 : 457), il existe beaucoup de langues de spécialités, autant de langues que d'activités humaines (celles des militaires, des commerçants, des sportifs etc..). Claude Bédard (1986 : 101) regroupe « sous l'étiquette très générale de *domaines de spécialité* tous ceux dans lesquels la traduction fait appel aux connaissances extérieures au bagage général commun à l'ensemble des personnes normalement instruites ». Il classe les domaines de spécialités de la manière suivante :

- Réalités humaines
- Réalités non humaines :
 - Sciences exactes
 - Techniques
 - Technologie générale
 - Domaines d'application

Les réalités humaines portent sur des réalités concernant l'homme en tant que membre d'une société (droit, finance, administration, sports, sciences humaines, activités artistiques, ...). Elles comprennent les sciences appelées sciences humaines et sociales, lesquelles regroupent à leur tour les disciplines scientifiques suivantes :

Sciences humaines : Philosophie, Théologie, Histoire, Art, Géographie humaine, Linguistique, Littérature.

Sciences sociales : Sciences juridiques, Sciences politiques, Sciences économiques, Sociologie, Psychologie, Pédagogie et Didactique.

Les réalités non humaines se situent à l'autre extrême. Elles comprennent, d'après Bédard, les sciences exactes et les techniques. D'après le *Vocabulario Científico y Técnico* de l'Académie Espagnole de Sciences Exactes, Physique et Naturelles, on peut sous-diviser en trois grands blocs les sciences, à savoir :

- les sciences expérimentales :
 - les sciences exactes (Mathématiques et Informatique) ;
 - les sciences physiques (Astronomie, physique ...) ;
 - les sciences chimiques (Chimie) ;
 - les sciences naturelles (Biologie, Géologie) ;
 - les sciences de la santé : Médecine, Pharmacie, Médecine vétérinaire.

Chacune comprend, à son tour plusieurs matières :

- Mathématiques : Calcul, Algèbre, Statistique, Géométrie, Trigonométrie, Probabilité
- Physique : Mécanique (Cinématique, Dynamique et Statistique),
- Electricité, magnétisme, Thermodynamique, Physique des particules...
- Chimie : chimie inorganique, Chimie organique, Biologie ...
- Biologie, Zoologie, Botanique, Génétique, Biologie-moléculaire, Physiologie, anatomie, Mycologie ...
- Géologie : pétrologie, Minéralogie, tectonique, Sismologie, Vulcanologie, météorologie, Climatologie, Géodynamique, Limnologie...
- Médecine : Etiologie, Traumatologie, Stomatologie, psychiatrie, cardiologie, Chirurgie, Neurologie, Dermatologie

Les techniques regroupent les disciplines concernant l'architecture et les ingénieries (Génie civil, Génie maritime, aéronautique, industrielle...) ainsi que les connaissances et les techniques qui permettent d'appliquer le savoir scientifique (technique de l'éclairage, zootechnie, phytotechnie, géotechnie...) Tandis que les sciences étudient ce qui est naturel (la matière, la vie, les astres ...), les techniques s'intéressent aux objets faits par l'homme (instruments, machines ...). La langue employée dans les sciences est appelée langue scientifique et la seconde qui est employée par les techniques, reçoit évidemment l'appellation de langue technique.

3. Les sciences et les lettres, deux mondes complémentaires

On établit généralement une opposition entre les deux cultures : sciences et lettres (Kocourek, 1991 : 227-228). Cependant, à notre avis, les deux mondes ne sont pas antagonistes mais complémentaires, comme nous pourrions l'apprécier tout au long de cet article. Le monde scientifique a une grande importance et il est présent dans bien des domaines de la société actuelle, à tel point qu'il y a quelques décennies que nous vivons dans une société technologique dans laquelle pullulent de nombreux termes spécialisés. Le fait de vivre dans une telle société signifie que nous employons couramment des produits technologiques (énergie électrique, machines complexes comme l'automobile et les appareils électroménagers...). nous connaissons même la machine employée dans la construction du tunnel sous la Manche et dans l'agrandissement du réseau métropolitain, elle est appelée énorme perceuse (en espagnol, tuneladora). La technologie ne surprend pas les personnes qui en connaissent quelques concepts et les termes employés pour les nommer, comme les parties du moteur d'une automobile. L'énorme développement de la communication scientifique dans les dernières décennies a provoqué une plus grande importance des terminologies qui forment le support linguistique des domaines spécialisés. Bien qu'au début seuls les scientifiques aient été intéressés à analyser et à normaliser les terminologies, car les linguistes se consacraient à l'étude de la langue commune, il y a aujourd'hui un accroissement considérable de ces derniers pour s'intéresser non seulement à l'étude des lexiques spécialisés, mais aussi au rapport étroit qui existe entre la langue commune et la langue spécialisée, étant donné les interférences lexicales constantes entre elles, en particulier au niveau lexicale : mots dans la langue commune qui s'installent dans la langue spécialisée et vice versa. Par exemple, le mot tapis (en espagnol, alfombra) qui désigne un objet assez courant dans beaucoup de bâtiments trouve aussi une place dans le domaine de la technique avec des expressions comme tapis roulant (en espagnol, cinta transportadora) ou tapis de pressage (en espagnol, plataforma de prensado). Il y a d'ailleurs un accroissement du nombre de textes scientifiques à caractère divulgatif destiné au grand public publiés dans les revues, des prospectus, des journaux... portant sur des sujets assez variés. Les mass-médias contribuent à la diffusion

des termes techniques : la radio, la télévision et, en particulier, la presse quotidienne avec ses pages de sports, santé, économie, science, technologie... La presse constitue le moyen le plus important de diffusion des terminologies scientifiques ou techniques parmi le public non spécialisé (Herrera Rodrigo, 2001 : 212). Mais, quand une nouveauté scientifique ou technique éveille un intérêt suffisant - à cause de son importance, ou parce qu'elle est insolite, bizarre ou choquante pour donner lieu à des dizaines d'articles et de commentaires, pendant assez de temps, dans tous les mass-médias - comme le clonage (en espagnol, clonacion) de la brebis Dolly, la découverte du génome humain ou l'encéphalopathie spongiforme bovine, appelée couramment la maladie de la vache folle², les termes associés cessent d'être érudits pour le lecteur de culture moyenne, et ils s'intègrent au lexique qu'il devra posséder sans doute, car l'emploi sera sûrement nécessaire quand ces sujets deviendront le centre de conversation avec la famille, les amis ou collègues. La science et la technologie sont de plus en plus présentes dans notre vie quotidienne. C'est ainsi que les termes médicaux et informatiques occupent une place plus importante dans notre langue de tous les jours. Quelques exemples : mammographie, échographie, myome, radiographie, logiciel, matériel³, mémoire vive ou mémoire RAM⁴, formater, télécharger, redémarrer⁵, virus, ... La science et la technologie subissent un processus de vulgarisation favorisé par une montée du niveau culturel, car toutes les couches de la société ont une plus grande facilité d'accès à l'éducation. Tout ce processus de vulgarisation est canalisé par les mass-médias (Herrera Rodrigo, 2001 : 207). Le monde scientifique et technique fait surtout appel à la langue écrite (Ruiz Moreno, 2000 : 93), car il en a besoin pour stocker et répandre les documents que produit sans cesse un pays ou les documents qui voyagent d'un pays à l'autre. Tout cela rend nécessaire la formation de professionnels capables de favoriser l'échange scientifique, tels que les terminologues et les traducteurs. On rattache en général les « philologues » à la traduction littéraire ; Mais les « philologues », en tant que spécialistes de la langue, possèdent la base adéquate pour s'enfoncer dans la langue spécialisée en général et dans une langue scientifique en particulier, soit pour en analyser la nature, soit pour collaborer à l'élaboration de terminologies multilingues ou pour s'initier à la réduction tant de textes spécialisés que de textes scientifiques et techniques. Le monde des langues spécialisées accueille de plus en plus des « philologues » qui se choisissent ce domaine pour y développer leur activité professionnelle. Ils sont obligés d'affronter la problématique de ces langues une fois finies leurs études à l'université. Il serait très utile pour eux d'avoir pu connaître leurs caractéristiques principales avant et pendant leurs années universitaires. L'évolution de l'environnement socio-culturel et professionnel rend nécessaire une révision de la politique linguistique dans les Facultés de « Philologie » afin de mettre en rapport permanent l'Université et le monde des affaires et de réformer l'enseignement des langues étrangères à l'Université en donnant une formation spécialisée et diversifiée en accord avec l'avenir professionnel des étudiants.

4. L'enseignement du français scientifique pour des diplômés

Étant donné la priorité de la langue écrite dans le domaine scientifique, nous croyons qu'il faut faire un enseignement de français scientifique en employant comme matériels des textes. D'ailleurs, étant donné que nous sommes convaincus du rôle important que les « philologues » peuvent jouer dans cette société technologique en tant que traducteurs spécialisés et, même en tant que traducteurs de textes scientifiques et techniques, nous avons consacré une partie de nos recherches et de notre enseignement à la didactique de la traduction scientifique et technique pour des étudiants avec une formation en lettres principalement.

4.1. Méthodologie

Avant de commencer l'enseignement du français scientifique dans les études de « philologie Française »⁶, nous avons réalisé plusieurs expériences dans des cours pour des diplômés concernant la traduction, parce que la traduction scientifique et technique était une des matières enseignées⁷ (Sevilla y Sevilla, 1995). Les étudiants possèdent

non seulement d'excellentes connaissances linguistiques (tant de la langue de départ ou de la langue source que de la langue d'arrivée ou la langue cible), mais aussi des connaissances en traduction, parce qu'ils ont déjà traduit des textes à caractère général. Dans les cours, ils vont traduire des textes « authentiques » ou susceptibles de devenir des commandes de traduction, afin de pouvoir se familiariser avec la pratique de la traduction professionnelle. Il est très intéressant et très stimulant pour les étudiants de travailler avec des textes réels, parce que ces textes traitent de sujets actuels et qu'ils ont des problèmes de traduction similaires à ceux que les étudiants trouveront quand ils deviendront des traducteurs professionnels. Les textes choisis appartiennent à deux classes :

- textes de vulgarisation de bas degré de spécialisation (articles de presse ou de revues scientifiques scientifiques dirigés au grand public) ;
- textes de degré moyen de spécialisation (prospectus et catalogues publicitaires, manuels d'instructions).

On choisit des textes de vulgarisation parce qu'ils se trouvent à la frontière entre la langue spécialisée et la langue commune, « dans la zone qui peut être à la fois de tout le monde et de personne » (Garcia Palacios., 2001 : 165). Les ressources linguistiques utilisées sont généralement connues par l'étudiant de lettres. Il s'agit d'une façon de s'approcher progressivement du français scientifique. Dans cette expérience méthodologique, il n'y a pas un enseignant, mais deux : un linguiste-traducteur et un scientifique. Le fait de conjuguer leurs savoirs présente une série d'avantages :

- cela contribue à faire disparaître deux avis partagés par les étudiants sur la traduction scientifique et sur la traduction technique qui sont tout à fait opposées : d'une part phobie envers cette classe de traduction parce qu'on pense qu'elle est trop difficile, et, d'autre part, la considérer comme quelque chose simple une fois qu'on a résolu les problèmes terminologiques ;
- cela facilite l'apprentissage de techniques et de stratégies pour comprendre le texte de la langue de départ, la recherche d'équivalents terminologiques, le bon usage de la terminologie, l'emploi d'un style en accord avec le texte de départ et le genre du texte ;
- cela complète et enrichit les commentaires que l'enseignant, en tant que linguiste et traducteur, peut donner du texte.

C'est ainsi que les étudiants ont accès à une plus grande variété de renseignements et d'instruments afin d'arriver à mieux connaître la traduction scientifique et technique. Ils ont en même temps un moyen de réduire le nombre de blocages qu'ils subissent avec ces textes, et qui sont produits par les problèmes terminologiques et une mauvaise compréhension du texte.

La fiche méthodologique mise en pratique est la suivante :

SUJET

Traduction de textes scientifiques et techniques (degré de spécialisation : bas ou moyen).

ENSEIGNANTS

L 6 Linguiste-traducteur

S 6 Scientifique (Ingénieur Agronome)

ETUDIANTS

E 6 « Philologues » (la plupart)

OBJECTIFS :

- Analyse de certaines caractéristiques principales du langage scientifique et technique.
- Apprentissage de techniques et de stratégies pour traduire des textes scientifiques et techniques (recherche terminologique, recherche documentaire, bon usage des dictionnaires).

MATERIEL :

Documents authentiques de difficulté progressive : des documents de large vulgarisation aux documents les plus techniques.

Graphiques, vidéos et diapositives.

Texte de la langue de départ (TLD)

DUREE : Séances de deux heures

DEROULEMENT :

Apprentissage progressif de connaissances extralinguistiques, linguistiques, en particulier terminologiques :

S- Introduction du sujet du TLD par un exposé théorique en employant du matériel graphique et /ou audio-visuel.

E- Découverte des fautes

Compréhension conceptuelle et terminologique.

Repérage de la terminologie spécifique.

L- Modérateur

Traduction (méthode classique).

E- Traduction, critique, apprentissage du bon usage des termes, découverte des traits linguistiques et stylistiques du TLD.

S- Explications terminologiques, d'usage et thématiques.

Vérification des équivalents terminologiques choisis par les étudiants .

P- Modérateur , correction et critique de la traduction présentée par les étudiants.

APPLICATIONS

- Réalisation d'exercices terminologiques.
- Elaboration d'une terminologie.
- Préparation de courtes expositions thématiques.

4.2. Première expérience

La première application de cette méthodologie a eu lieu en 1994 avec un groupe de « philologues » qui avaient le français comme première langue étrangère et l'expérience en traduction générale : en plus, beaucoup d'entre eux étaient des bilingues. Il s'agissait d'un DESS en Traduction qui incluait 20 heures de traduction spécialisée, dont la moitié était

consacrée à la traduction scientifique et technique. Chaque séance durait deux heures ;La thématique portait surtout sur des textes agronomiques en particulier sur des textes d'industries agro-alimentaires.Les étudiants ont participé très activement et ils ont suivi avec beaucoup d'intérêt les explications théoriques, conceptuelles ou terminologiques concernant surtout le bon usage des termes.

4.3 Seconde expérience

Les résultats de cette première expérience ont été si satisfaisants que nous l'avons mise de nouveau en pratique, en 1996⁸, dans un Cours financé par le Fonds Social Européen et destiné aux diplômés en chômage.Le groupe d'étudiants était plus hétérogène, puisque la plupart avaient le français comme seconde langue étrangère. Il y avait aussi quelques étudiants avec une formation en sciences, ce qui a permis de faire des cours plus actifs et, en définitive, d'enrichir les contenus des cours.Les étudiants distinguaient parfaitement la spécialité des deux enseignants et savaient auquel ils pouvaient poser des questions précises.La durée de cette expérience fut plus réduite : 8 heures, en deux séances de 4 heures. Le fait de compter sur deux enseignants en même temps a permis d'enseigner cette matière dans le temps imparti sans fatiguer les étudiants, ni les enseignants.La thématique fut très variée car on a travaillé sur des textes portant sur l'environnement , l'informatique, l'agronomie et la machinerie.

4.4. Troisième expérience

Cette troisième expérience a consisté en un atelier de deux heures, en 1996, sur les problèmes principaux de la traduction scientifique et technique. Cet atelier faisait partie d'un cours sur les problèmes de Traduction. Assistance différente des deux expériences précédentes, car le cours était destiné à des enseignants de langues du secondaire, principalement d'anglais et de français.Bien que l'activité ait été courte, elle a été très bien accueillie : participation active tant dans la traduction des textes que dans les questions posées pour demander des explications conceptuelles et terminologiques.

5 L'enseignement du français scientifique pour des non diplômés

Les résultats de ces expériences nous ont encouragés à essayer l'intégration de l'enseignement du français scientifique dans les études de « Philologie Française ». Les étudiants ne seraient plus des diplômés, leurs connaissances linguistiques seraient donc d'un niveau plus bas et, en plus, leurs connaissances en traduction seraient presque nulles, car ils feraient de la traduction pédagogique (Durieux, 1991 ; Hurtado, 1999 : 13) pour apprendre la langue mais pas de la traduction professionnelle.Nous avons, par contre, plus de temps pour étudier les différents aspects de la problématique de la traduction scientifique et technique : la terminologie , l'analyse du discours, les interférences avec la langue commune, le processus de traduction du texte, la distinction entre la traduction scientifique et technique et la traduction de textes à caractère général ou littéraire.

5.1. Première expérience

Depuis 1993, la Maîtrise de « Philologie Française » à l'Université Complutense intègre progressivement la langue spécialisée dans l'enseignement du français langue étrangère, car ces études ne sont pas seulement orientées vers la formation des professionnels dans l'enseignement de la langue française, sa littérature et sa culture, mais comportent aussi d'autres domaines professionnels comme la traduction - scientifique, technique, commerciale, administrative ou littéraire- et les langues spécialisées - par exemple le français des affaires. Voilà pourquoi, parmi les matières optionnelles offertes dans le Plan d'Etudes de 1993, figuraient 4 crédits⁹ liés à ces domaines professionnels :

- Premier cycle :

Le français de l'administration et des affaires.

Terminologie française appliquée à la traduction

- Second cycle :

Analyse du discours appliquée à la traduction.

Traduction de textes littéraires français.

Nous n'aborderons que l'enseignement concernant la traduction scientifique et technique.

Nos expériences précédentes ont montré que la plupart des étudiants avec une formation en lettres considèrent qu'une des grandes difficultés des textes scientifiques réside dans la terminologie (Sevilla y Sevilla, 1999). Pour cela, nous avons estimé qu'il serait très intéressant de proposer une matière optionnelle consacrée à l'étude de la terminologie française appliquée à la traduction. Après l'approbation du Plan d'Etudes, nous avons ajouté cette matière à la troisième année, dans le but de pouvoir l'enseigner aux étudiants qui avaient déjà une compétence suffisante en langue française pour s'initier au français scientifique et technique. Pendant six années (de 1995-1996 à 2000-2001), nous avons enseigné la Terminologie française appliquée à la traduction en séances d'une heure, trois fois par semaine, pendant quatre mois. Nous avons essayé constamment de motiver les étudiants en donnant de courtes explications théoriques sur la terminologie, l'analyse de textes français de domaines fort variés et de différents degrés de spécialisation, conférences sur les terminologies prononcées par des spécialistes ; par exemple, la terminologie de la bijouterie, de la machinerie industrielle, de la fabrication de fromages, de l'huile d'olive, du langage juridique, des anglicismes dans la terminologie économique ; de la nomenclature médicale, de la nomenclature chimique... Les étudiants devaient d'ailleurs travailler en équipe fin d'élaborer une terminologie en repérant les termes d'un texte, en faisant les fiches correspondantes et l'arbre terminologique. Ces travaux étaient non seulement présentés par écrit, mais aussi exposés en classe en employant des transparents, afin de donner aux autres étudiants l'occasion d'évaluer le travail fait, tant le déroulement que l'exposition. Nos objectifs étaient les suivants :

- connaître les principes théoriques fondamentaux de la terminologie
- chercher les sources d'information pour élaborer une terminologie
- pratiquer la technique du travail en équipe
- pratiquer les techniques orales

Quant à la matière du 2^e Cycle : Analyse du discours appliqué à la traduction, les objectifs généraux étaient :

- approfondir la connaissance de la langue française, en étudiant sa structure discursive
- acquérir des techniques fondamentales en traduction
- appliquer la connaissance du discours français et des techniques pour traduire en espagnol des textes français.

Comme la plupart des étudiants avaient suivi le cours sur la terminologie française appliquée à la traduction, parmi les textes choisis, il y en avait quelques uns à caractère scientifique, avec un degré de spécialisation bas ou moyen. C'est ainsi que les étudiants ont appris à saisir les différences parmi les caractéristiques des textes scientifiques et

techniques, les textes littéraires et les textes à caractère général. Dans cette formation, le scientifique ou le spécialiste était présent, prononçant des conférences ou animant des ateliers d'une heure à une heure et demie dont le sujet portait sur la thématique des textes à traduire, quelques uns étant d'une thématique aussi actuelle que l'énergie éolienne. Nous avons fait ce cours d'une durée de quatre mois pendant cinq années, à raison de trois heures par semaine. Quant au cours Traduction de textes littéraires français, nous avons eu l'occasion de l'enseigner pendant une année et en avons profité pour étudier la problématique de la traduction de termes spécifiques dans des textes littéraires. La collaboration du scientifique a été très précieuse pour l'enseignant linguiste-traducteur, car ils ont travaillé ensemble à choisir les textes et à les préparer pour les cours. Il faut préciser enfin que, dans toutes ces matières, nous avons bénéficié de la présence de boursiers (Français, Belges, Allemands, Lituanais, Polonais, américains) qui a enrichi l'échange culturel et linguistique établi avec les étudiants espagnols.

5.2. Seconde expérience

Le nouveau Plan d'Etudes introduit pendant l'année académique 2001-2002 comprend aussi, sur notre proposition, des thèmes – 6 crédits- portant sur la traduction de textes spécialisés :

- Premier cycle :

pratiques de la traduction (version et thème I).

- Second cycle :

le français de l'administration et des affaires

pratiques de la traduction II : traduction spécialisée français-espagnol

pratiques de la traduction II : traduction de textes de presse français-espagnol

Cette distribution peut faire penser qu'il y a eu un retour en arrière dans l'enseignement du français scientifique. Mais, en réalité c'est une avancée parce que c'est la première fois qu'il y a dans le Plan d'Etudes de « Philologie Française » une matière sur la traduction spécialisée. La matière du Premier Cycle peut être suivie non seulement par les étudiants de « Philologie Française », mais aussi par les autres étudiants de la Faculté de « Philologie ». C'est ainsi que dans ce cours se trouvent aussi des étudiants de « Philologie Anglaise » et des boursiers d'autres pays comme l'Allemagne ou la France. Le décalage linguistique était plus grand, car quelques étudiants n'avaient qu'une année de langue française tandis que d'autres l'étudiaient depuis huit ans ou plus. Ce déséquilibre a influé sur le choix des textes et sur les techniques de traduction. On a travaillé sur des textes dont la difficulté a augmenté de façon graduelle, commençant par des prospectus touristiques sur les monuments français, par des textes littéraires où se rencontraient tant de termes ornithologiques et botaniques que des micro-textes spécialisés, comme dans *Les Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, quand l'auteur insère l'acte d'achat et de vente du moulin ; nous avons continué avec des extraits de « manuels simples sur la Météorologie ou la Géologie, ainsi que des articles de presse traitant des thèmes d'actualité, comme le génome humain. Etant donné le déséquilibre existant dans les connaissances linguistiques des étudiants, nous avons souvent employé la technique de la traduction avec des textes parallèles¹⁰ et, pour faire la traduction du dernier texte présenté dans le cours, nous avons demandé aux étudiants de traduire en équipe, par couples. Au 2e Cycle, la Traduction de textes de presse a comme objectifs principaux de faire connaître les caractéristiques des différents discours qui composent un journal ainsi que sa problématique pour les traduire en espagnol. On a aussi travaillé sur la traduction de textes scientifiques et techniques de vulgarisation. La Traduction de textes spécialisés est consacrée à l'étude et à la traduction de textes principalement scientifiques et techniques avec un degré de spécialisation moyen. Comme il est arrivé dans l'expérience précédente, le scientifique ou le spécialiste participe comme conférencier. Tous ces cours sont de

quatre heures par semaine, dont une consacrée à des lectures obligatoires sur la théorie de la traduction, à la traduction de plusieurs textes et au commentaire par écrit de leurs principaux problèmes de traduction.

Conclusions

Nous avons fait progressivement des expériences de courte durée – pas plus de dix heures – et d'autres de durée moyenne – plusieurs mois-. Dans les premières, l'enseignement s'est orienté vers le développement, la capacité de l'étudiant en tant que traducteur : compréhension du texte original, introduction à la recherche documentaire et terminologique, expression dans le texte de la langue-cible, critères pour respecter l'intention de l'auteur, critères pour envisager la traduction vers l'utilisateur. Les expériences mises en pratique pendant quelques mois ont permis d'étudier en détail les principaux problèmes que suscite la traduction scientifique et technique.

Toutes ces expériences ont un objectif commun : enseigner aux étudiants des stratégies, des méthodologies et des techniques qui leur permettront de traduire des textes spécialisés en général et des textes scientifiques et techniques en particulier. L'enseignant doit faire connaître aux étudiants tous les moyens possibles pour isoler, aborder et résoudre n'importe quel problème de traduction et arriver à l'autonomie. On a conservé la présence du scientifique avec des conférences et des ateliers. Cependant, le travail fait ensemble pendant des années a permis au linguiste-traducteur d'être capable d'enseigner à traduire des textes spécialisés de difficulté basse et moyenne. Quant au scientifique, il s'est initié à la problématique de la didactique de la traduction spécialisée avec une formation littéraire, et à la théorie de la traduction en vue de mieux comprendre cette problématique. Ce qui avait commencé comme des cours dispensés par deux enseignants spécialisés dans des domaines différents, est devenu un échange scientifique et didactique favorisant l'autonomie de chacun pour mieux enseigner la traduction scientifique et technique. Tout cela nous mène à proposer pour les prochaines années, les matières consacrées à l'enseignement du français scientifique :

- Premier Cycle :

Initiation à la traduction spécialisée français-espagnol

- Second Cycle

Initiation à la traduction scientifique et technique français-espagnol. L'expérience acquise avec l'enseignement cette année de la traduction spécialisée, nous fait proposer deux changements :

- son passage au Premier Cycle,

- la création de la Traduction scientifique et technique dans le 2^e Cycle afin de pouvoir travailler des textes spécialisés à caractère divulgatif au Premier Cycle et des textes scientifiques et techniques avec un degré de difficulté moyen au Second Cycle¹¹. La traduction de textes avec un haut degré de difficulté devrait se réaliser, à notre avis, dans des cours pour diplômés donnés par un scientifique spécialisé dans l'enseignement de la traduction Scientifique et technique à des étudiants de formation littéraire ou bien par des enseignants des Facultés de Traduction. L'enseignant prendra ainsi en considération les caractéristiques des étudiants. L'expérience qui se développe à l'Université de Complutense de Madrid fait de cette université un des premiers centres universitaires espagnols essayant de rapprocher les sciences et les lettres en introduisant des matières considérées comme propres aux sciences dans les études de lettres. Les résultats qui en découlent, permettent d'affirmer que cette expérience peut être réalisée dans d'autres universités et font penser à d'autres possibilités d'expériences didactiques :

* enseignement du français scientifique (FLE) dans les études de «Philologie Française», avec analyse des textes, ce qui pourrait se faire en introduisant des thèmes comme :Analyse de textes spécialisés français (Premier Cycle)Analyse de textes scientifiques et techniques français (Second Cycle).Ces thèmes pourraient être le complément des matières consacrées à l'enseignement de la traduction scientifique et technique.

* enseignement de la traduction spécialisée espagnol-français dans le Second Cycle.

* enseignement de la traduction scientifique et technique dans des cours qui pourraient être suivis en même temps par des étudiants de « Philologie Française » et par des étudiants des Facultés de sciences. L'expérience serait sûrement aussi fructueuse que celle réalisée par nous mêmes en vue de l'enseignement de la traduction scientifique et technique. Il s'agit en définitive d'une approche entre le FLE (Français langue Etrangère) et le FOS (Français sur Objectifs spécifiques) Les perspectives du français scientifique dans les études de « Philologie Française » sont très positives car l'environnement favorise son développement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arroyo, A. ; Sevilla, J. (1993) : « La traducción a la vista (francés-espagnol) », Sendebarr,4,253-261.
- Bedard,CI.(1986) : La traduction technique, Montréal : Linguatex.
- Cabre, M. T. (1993) : La terminología : teoría, metodología, aplicaciones, Barcelona : Ed. Antartida.
- Cammaert . G.(1993) : « Traducteur-spécialiste ou spécialiste-traducteur ? », Equivalences, vol 23/2,49-53.
- Cantera ortiz de Urbina, J.(1984) : « Traducción y especialidad », Actas de los IV Encuentros Complutenses sobre la Traducción [Madrid, 1992]. Madrid : Publicaciones de la Universidad Complutense de Madrid, 85-104.
- Cornier, M. (1990) : « Proposition d'une typologie pour l'enseignement de la traduction technique », Les Etudes traductologiques. Paris : Minard (lettres Modernes).
- Delfour, Ch. (1994) : « Introducción a la metodología de la traducción especializada « Acta de los IV Encuentros Complutense en torno a la traducción ». Madrid : Editorial Complutense, 179-187.
- Delisle, J.(1982) : L'enseignement de l'interprétation et de la traduction. De la théorie à la pédagogie : réflexions méthodologiques. Ottawa : Université d'Ottawa.
- Delisle, J.(1984) : L'analyse du discours comme méthode de traduction : initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais. Théorie et Pratique , Ottawa : Ed. de l'Université (20ed.)
- Durieux, CH (1990) : « La recherche documentaire en traduction technique : conditions nécessaires et suffisantes », META, 33,4,669-675.
- Durieux, CH (1991) : « Traduction pédagogique et pédagogie de la traduction », dans Le Français dans le monde, 243,66-70.
- Durieux, CH (1992). « La terminologie en traduction technique : apports et limites », Terminologie & traduction , 2/3,95-112.
- Gamero Perez ?S. (2001) : La traducción de textos técnicos, Santa Perpètua de Mogoda (Barcelona) : Ariel.
- García Palacios,J. (2001) : « En los límites de la especialidad : los textos de divulgación científica », Las lenguas de especialidad y su didáctica. Tarragona : Universitat Rovira i Virgili, 157-168.
- Gouadec,D . 1992 : « Terminologie et phraséologie : principes et schémas de traitement », Terminologie & traduction, 2/3,549-563.
- Herrera Rodrigo, M. (2001) : « Las lenguas de especialidad y los medios de comunicación de masas », Las lenguas de especialidad y su didáctica. Tarragona Universitat Rovira i Virgili, 207-219.
- Hurtado Albir,A. (1999) : Enseñar a traducir, Madrid : Edelsa Grupo Didascalía.

Kahn,G. (1995) : « Différentes approches pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques », Le Français dans le monde, n°1 spécial 1, 144-152.

Kocourek, R (1991) : La langue française de la technique et de la science. Wiesbaden : O, Brandsetter.

Lacamara Ruberte,P (1995) : „La enseñanza des franceés como idioma para fines específicos e integracion en el dideno curricular de la lengua extranjera a nivel universitario y secundario”, Lenguas para fines específicos (IV). Investigacion y ensenaza. Alcalá : Universidad de Alcalá, 51-58.

REAL ACADEMIA DE CIENCIAS EXACTAS , FISICAS Y NATURALES (1996) : Vocabulario científico y técnico , Madrid : Espasa Calpe, 1996, 31 ed.

Ruiz Moreno, J (2000) : Aspectos toricos de la ensenanza del francés para fines específicos. Granada : Editorial Comares.

Seleskovitch, D ; Lederer,M (1984) : Interpréter pour traduire. Paris : Didier.

Sevilla Munoz, J (1993) : « La traduccion en equipo ». Actas de las Jornadas Internacionales de linguistica Aplicada. Granada : Universidad de Granada, I : 709-718.

Sevilla Munoz, J. ; Sevilla Munoz, M. (1999) : « La applicacionde los gráficos en la didáctica de la traduccion científico-técnica », Didáctica (lengua y literatura), n°11, 145-160.

Sevilla Munoz, J. ; Sevilla Munoz, M (1999) « La perception de las carcterísticas del texto científico-técnico por los alumnos de Traduccion : un estudio de casos », Cadernos de de Tradução [Univ. Federal de Santa Catarina, Brasil],4 : 339-354.

Sevilla Munoz, J. ; Vila De La Cruz, P. (1992) : « Propuesta sobrela didáctica de la terminologia aplicada a la traduccion », Actas del II Congrso Luso-Espanhol das Linguas Aplicadas às Ciências. Evora : Serviço de Reprografia e Publicacoes da Universidade de Evora, 73-76.

Sevilla Munoz, M. (2002) : Didáctica de la traduccion científico-técnica. Tesis Doctol. Madrid : Universidad Complutense de Madrid.

Sevilla Munoz, J. ; Sevilla Munoz, M. ; Callejas Trejo. V. ; « Propuesta de una unidad didáctica de traduccion científico-técnica dirigida a humanistas de segundo ciclo universitario », Revista de la Facultad de idiomas de la Universidad veracruzana, Xalapa (veacruz, Maxico) (sous presse).

Notes :

¹ Quelques travaux de doctorat ou quelques Thèses de Doctorat abordent l'étude de la langue spécialisée (comme le discours politique, le lexique de l'automobile, le lexique du cyclisme ...).

² En espagnol, on emploie le pluriel dans cette expression : el mal de las vacas locas.

³ En espagnol, on emploie respectivement les termes anglais software et hardware.

⁴ En espagnol, on emploie memoria RAM.

⁵ En espagnol, respectivement : formatear, bajarse de la red, reiniciar.

⁶ Les études de « Philologie française » peuvent avoir en Espagne une durée de quatre à cinq ans, cela dépend des universités. A l'université de Complutense de Madrid , elles durent cinq ans ; elles se divisent en deux cycles : le Premier Cycle correspond aux trois premières années – la Licence -, et le Second , aux deux dernières – la Maîtrise.

⁸ Il faut préciser que nous avons aussi développé cette méthodologie dans l'enseignement de la traduction scientifique et echnique anglais-espagnol destiné aux étudiants ayant la plupart une formation en lettres . Ce que nous fait en 1994,1996,1997 et 1999.

⁹ Chaque crédit comprend 10 heures.

¹⁰ En suivant une méthode inductive, l'étudiant traduit TLD avec l'aide de textes de la même thématique en Langue d'arrivée. L'emploi de la documentation parallèle présente l'avantage de

rendre plus facile la recherche d'équivalents terminologiques, car on travaille avec des textes d'une nature semblable que le TLD. L'utilisation de cette technique améliore la qualité de la traduction.

¹¹ Pour l'année 2002-2003, il y aura en Premier Cycle un cours sur Pratiques de traduction français-espagnol I (version) et au Second Cycle un autre sur Pratiques de traduction français-espagnol II (version), avec les orientations proposées.